

entraid^{EST}

LOIRE

MARS 2018

DOSSIER
EMPLOYER À
PLUSIEURS

GIEE

**ENSEMBLE
POUR RÉUSSIR**



Les cuma avancent sur tous les fronts

FORMATION
UNE DES CLÉS DE
LA RÉUSSITE

**AG DES CUMA
DE LA LOIRE**
le 8 mars
à l'hippodrome de
Saint Galmier





ATRIAL S'ENGAGE

**ATTENTES SOCIÉTALES,
ENVIRONNEMENT**



Duralim

AGISSONS ENSEMBLE POUR UNE ALIMENTATION DURABLE DES ANIMAUX D'ÉLEVAGE

**QUALITÉ,
SÉCURITÉ SANITAIRE**

Feed Safety Management

LOQUALIM

La Sécurité Sanitaire des Aliments pour Animaux

RCNA + STNO

distribué par

eurea coop
cultivons un avenir durable



ATRIAL



DEUTZ FAHR SERIES 6 & 7 DEUTZ-FAHR A DÉCOUVRIR SANS ATTENDRE

leboulch

Bobcat

VENEZ DÉCOUVRIR TOUTE NOTRE GAMME DE MATÉRIELS, TRACTEURS & TÉLESCOPIQUES

Colinet

AGRI MONTS DU LYONNAIS
69850 SAINT MARTIN EN HAUT
04-78-48-61-25

AGRI PILAT
69420 LONGES
04-72-49-22-70

AGRI BEAUJOLAIS SANDELION
69110 VILLIE MORGON
04-74-69-90-53

Un **service cultivé** sur mesure pour les **professions**

AGRICOLLES

www.coteroute.fr

**Dépannage . Géométrie
Conseil pneumatique
personnalisé
Montage à la ferme
Lestage à l'eau**

Roanne . 04 77 72 32 46
St Etienne . 04 77 79 07 08
Feurs . 04 77 26 39 98
St Pal . 04 71 66 15 28

Yohan MICOL
06 23 19 49 83
micol.y@ayme.fr

CÔTÉ ROUTE
PNEUS & ENTRETIEN AUTO

Christophe Bonhomme,
co-président de
la fdcuma de la Loire



Réfléchir ensemble

Même dans un contexte de plus en plus difficile, nous sommes nombreux à oser croire que nous pouvons vivre de notre métier. Aujourd'hui, faire le choix d'être agriculteur est une lourde décision. Faire ce choix sans s'appuyer sur le collectif, rend cette formidable aventure plus périlleuse.

Le groupe reste le meilleur allié pour résister aux difficultés. Dans notre département, riche de 190 cuma, nous savons nous retrouver pour faire évoluer nos pratiques : de récolte de l'herbe, de valorisation de nos céréales avec un camion-aliment, ou de gérer le sol avec plus de respect...

Notre métier est en pleine mutation. Il est temps de se poser pour réfléchir à de nouvelles organisations et au projet d'avenir au sein de nos cuma. Le Dispositif National d'Aide aux cuma ou DiNA est là pour nous y encourager. En effet, plus qu'un soutien à l'investissement dans un bâtiment, le programme DiNA permet aux cuma de réfléchir à leur projet et à leurs attentes : progresser sur l'organisation du travail, accueillir des jeunes, développer de nouvelles activités, etc.

En pratique, dans un premier temps, un diagnostic permet au groupe de voir ce qui va et ce qui ne va pas. Ensuite, épaulé par un conseiller, la cuma élabore son plan stratégique.

Réfléchir ensemble permet de redonner une dynamique et de rebondir sur d'autres idées... ■

Fédératif

- 04 | la fdcuma au service des cuma ligériennes

Evènement

- 07 | journée Herbe : gagner de la matière sèche

Emploi

- 08 | cuma de Crémeaux, depuis toujours avec des salariés
09 | employer à plusieurs et vivre...

Equipements

- 11 | andaineur à tapis : 6 ans d'expérience

Investissement

- 14 | le lisier en pendillard

Initiative

- 13 | un camion-usine bientôt chez vous
15 | ensemble pour réussir à la cuma de St Bonnet-le-Château



15

- 16 | révolution travail du sol à la Pacaudière

Formation

- 17 | une des clés de la réussite

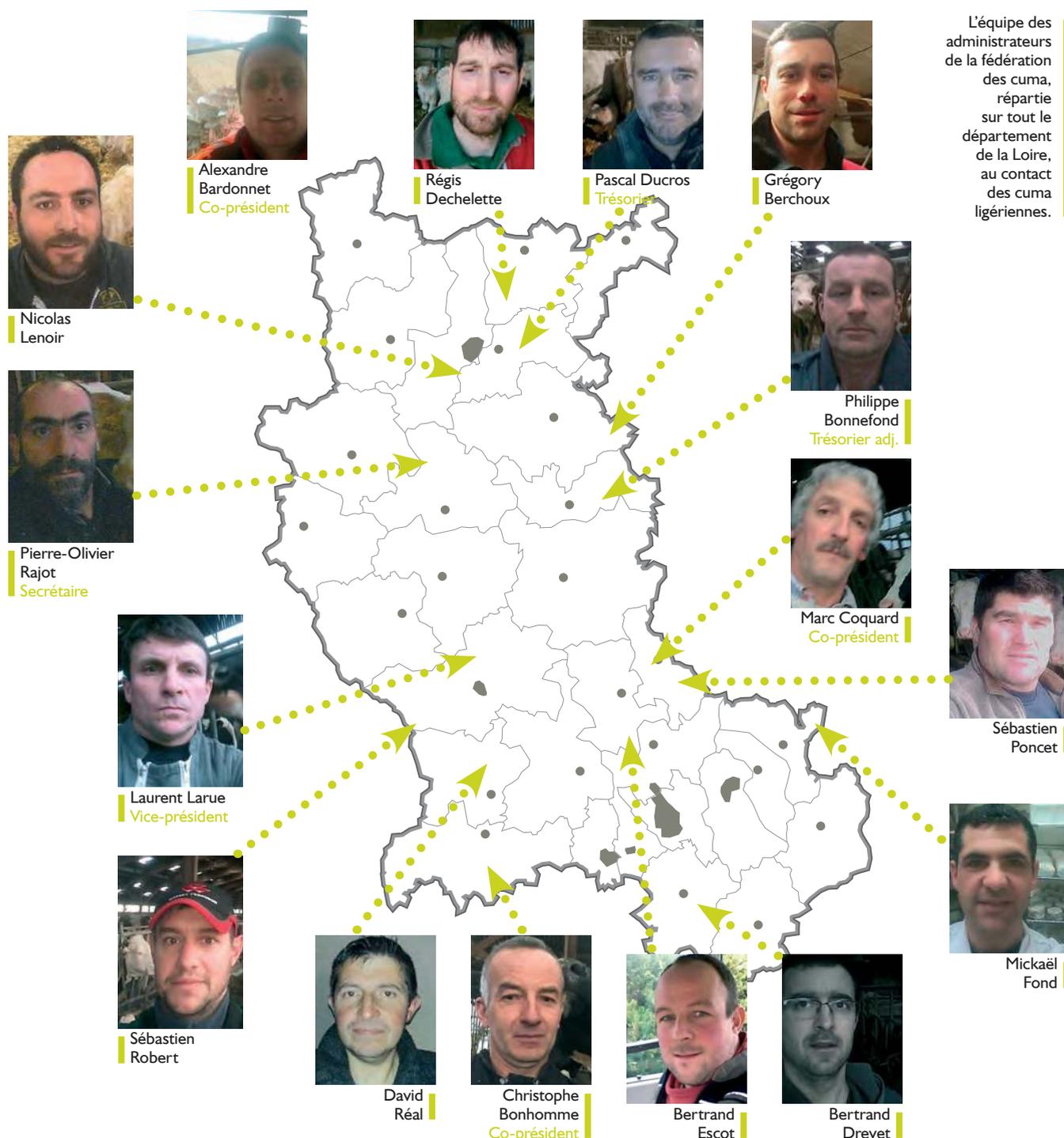


Revue éditée par la SCIC Entraid, SA au capital de 45280 €. RCS : B333352888. Siège social 73, rue St-Brieuc, CS56520, 35065 Rennes cx. (0299546312) Siège administratif (0562191888) PDG et Directeur de la publication L. Vermeulen Directeur général délégué J. Monteil Directeur de la rédaction P. Criado - p.criado@entraid.com Directeur de la publicité E. Aldeguer (0608423588) - e.aldeguer@entraid.com Responsable Marketing M. Fabre - m.fabre@entraid.com Chef d'édition Pierre-Joseph Delorme - pj.delorme@entraid.com Ont participé à la rédaction de ce numéro : Pierre-Joseph Delorme, Paul Loglais Studio de fabrication D.Bucheron, I.Mayer, M.J.Milan, C.Tresin, M.Masson (0562191888) - studio.toulouse@entraid.com Promotion-Abonnement F.Cescato (0607225729), J.Bramardi, B.Bousquet (0562191888). Principaux actionnaires : Frcuma Ouest, Association des salariés, Fncuma, autres Frcuma et Fdcuma, Association des lecteurs. Impression Capitouls, 31130 Balma - Provenance papier : France - Taux de fibres recyclées : 0% - FSC® Mix - Empreinte carbone : 784kg CO2/t. Abonnement 1 an : 62,50 € - Tarif au N°:8€ - Toute reproduction interdite sans autorisation et mention d'origine. Abonnement 1 an : 62,50 € - Tarif au N°:8€ - Toute reproduction interdite sans autorisation et mention d'origine. www.entraid.com



La fdcuma au service des cuma ligériennes

La fdcuma, par l'intermédiaire de ses représentants, est régulièrement présente dans différentes instances ou organisations pour défendre les cuma et une certaine façon de faire l'agriculture, pour échanger sur les thèmes d'actualité, pour défendre la spécificité du département et être plus concret dans les actions.



LES CHIFFRES CLÉS DES CUMA LIGÉRIENNES

• La Loire compte 190 cuma actives. Les cuma réalisent 9,7 M€ de chiffre d'affaires et près de 7 M€ d'investissement par an.

• 16 cuma emploient 26 salariés permanents. Ce nombre est en hausse constante (1 salarié permanent en plus par an).

• Une quarantaine de cuma possède un bâtiment.

• Les cuma ligériennes possèdent 5 500 matériels dont 5 moissonneuses-batteuses, 73 ensileuses, 74 tracteurs, 35 chargeurs télescopiques, 3 désileuses automotrices, 201 round baler, 223 épandeurs à fumier, 218 tonnes à lisier, 290 faucheuses et 35 broyeurs à céréales. ■

L'AG3C ANTENNE LOIRE UN SERVICE SPÉCIFIQUE ET ADAPTÉ AUX CUMA

- utilisation du logiciel spécifique aux cuma, Mycuma Compta, accessible aux administrateurs de cuma et aux animateurs
- facturation des travaux et du capital social avec suivi des comptes adhérents
- saisie comptable et calcul du prix de revient



- établissement de la TVA et envoi directement aux services impôts via Mycuma Compta
- établissement du compte de résultat ainsi que du bilan avec analyse des comptes.

Christine Chaize, Martine Thizy, Odile Giraud et Nathalie Carteron, comptables de l'AG3C, antenne Loire.

Le personnel de la fdcuma

La fédération emploie 2,5 salariés à temps plein qui travaillent conjointement avec le personnel comptable de l'AG3C Loire. Portraits.

Clémence Rauze. Elle est embauchée par la frcuma. Son temps est mis à disposition entre les fdcuma de la Loire et du Rhône, à 50% chacune. Ses missions pour la Loire : interventions dans les établissements scolaires, organisation des journées Banc Essai Tracteur, formation à la conduite économique et développement des diagnostics de mécanisation (Mécagest...). Elle anime les groupes et les cuma des secteurs suivants : entre Loire et Rhone, Monts du Lyonnais et Sud Pilat.

Sylvain Rancon, technicien, plus

particulièrement conseil en mécanisme, co-compostage, organisation des journées contrôles des pulvérisateurs. Il anime les groupes et cuma des secteurs suivants : Belmont-Charlieu, Roanne Nord, Roanne Sud, Haut Forez Madeleine, Haut Montbrissonnais, Plaine du Forez, Monts du Forez et Mont du Pilat.

Dalila Yousfi, administratif et plus particulièrement accompagnement juridique : création, dissolution, fusion, mises à jour statutaires, inscriptions modificatives RCS, relation avec le greffe, suivi de dossier



financement...

Lucie Le Borgne, en remplacement de Dalila, mise à jour des extraits K-Bis, convocations des assemblées générales et diverses tâches de secrétariat. ■

L'équipe des animateurs de la fdcuma de la Loire : Clémence Rauze, Sylvain Rancon et Lucie Le Borgne.

Ets Mure
69610 SOUZY



MASSEY FERGUSON®

Concessionnaire
Massey Ferguson

06 82 22 43 47
Bernard

2MLOC
69610 SOUZY



Location mini pelles,
tracteurs et
matériels attelés

Ex : Bennes 18 tonnes
TP à 69 € HT / jour

06 89 87 85 11
Alain

PMA
42120 PERREUX



Concessionnaire
JCB

06 45 28 20 60
Jean Paul

ALMM
69610 SAINTE FOY
L'Argentière



Concessionnaire
Kubota

06 51 87 84 46
Michel



AGRILISMAT, AGRIBAILMAT
INVESTISSEZ DANS DU MATÉRIEL
À LA HAUTEUR DE VOS AMBITIONS

Nos spécialistes à votre écoute

Stéphane Planat : 06.07.80.90.26*

Gilles Cluzel : 06.45.10.30.20*

*appel non surtaxé, coût selon opérateur

BANQUE POPULAIRE
AUVERGNE RHÔNE ALPES

www.bpaura.banquepopulaire.fr



JOHN DEERE

Thévenon
agro-equipement

thevenon@thevenon-agroequipement.fr

ZA DU BOUCHET - 42330 AVEIZIEUX

Tél. : 04.77.94.00.04

ZA ST RAMBERT

42660 ST GENEST MALIFAUX

Tél. 04.77.51.20.81

www.thevenon-agroequipement.com



MURISSEZ VOTRE PROJET
grâce à une formation agricole adultes de niveau BAC
qui ouvre aux

AIDES INSTALLATIONS

Une formation :

Financée et rémunérée

En alternance : stage, visites, réseau d'intervenants ...

Un accompagnement dans votre projet

Portes ouvertes 2018 : 17 et 18 mars – 26 mai

Contactez la MFR des Athiauds à Saint Germain Lespinasse

04.77.64.50.07 - RDV sur notre site : mfr-stgermain.fr



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



LEUROPE
& ENGAGE

J'AI UN TRUC!
GAGNEZ 50€

VOUS AVEZ IMAGINÉ UN ÉQUIPEMENT ASTUCIEUX
AMÉLIORÉ UN MATÉRIEL ?

ENVOYEZ-NOUS : TEXTE EXPLICATIF - PHOTOS OU VIDÉO

SI VOTRE ASTUCE EST PUBLIÉE DANS ENTRAID',
VOUS RECEVREZ UNE PRIME DE 50 EUROS

PASCAL BORDEAU • ENTRAID' • 2133 route de Chauvirgy - 86550 Migraloux - Beauvois
Tél. 05 49 44 74 92 • Courriel : pbordeau@entraid.com

Gagner de la matière sèche à la journée de l'herbe



Aujourd'hui, plusieurs constructeurs se sont lancés dans la fabrication d'andaineurs à tapis. A observer en fonctionnement sur le site.

Le 5 avril 2018, se déroulera, à St Cyr-les-Vignes, une demi-journée consacrée à la récolte de l'herbe, avec expérimentations et démonstrations de matériels sur le thème « *Comment gagner rapidement de la matière sèche sur les fauches précoces ?* ». Un après-midi pour voir et échanger entre éleveurs et techniciens.

Par PJD

Pour obtenir des performances techniques maximales avec les fourrages produits sur l'exploitation, le compromis rendement / qualité doit être au rendez-vous. Il faut également suffisamment de matière sèche pour l'ensilage d'herbe afin d'en favoriser l'ingestion par les animaux. Celle-ci est pénalisée par trop d'eau lorsque la ration est trop humide et par l'air, lorsque la ration est trop sèche. Dans les systèmes alimentaires à base d'ensilage, il faut viser un taux de matière sèche de 30 à 35 % pour maximiser l'ingestion. Avec les débits de chantier et l'évolution des matériels, cette matière sèche n'est pas toujours atteinte. Comment faire ?

ETALER LE FOURRAGE AU SOLEIL

La fauche en andain réduit fortement la fraction d'herbe au contact des rayons du soleil. Laisser l'herbe étalée va lui permettre de sécher beaucoup plus vite par une respiration active de la plante, à condition que les conditions météo soient bonnes. En fauchant à plat, on peut espérer monter en 48 heures, un ensilage d'herbe à 35 % de MS si le rende-

ment est inférieur à 3,5 t MS/ha. Pour des parcelles à fort rendement, 4 à 5 t MS/ha, la barre des 30 % de MS serait un bon objectif. En démonstration, plusieurs types de faucheuses pour réaliser la fauche à plat.

ANDAINER AVANT DE RÉCOLTER

Andainer le plus tard possible avant la récolte. Qui dit andainage dit risque d'incorporer des impuretés au fourrage. L'andaineur le mieux adapté à ce type de travail est l'andaineur à tapis, constitué de pick-up qui remonte l'herbe sur des tapis et n'incorpore ni terre, ni pierre. On peut utiliser les autres types d'andaineurs (à toupies, à soleil ou à rotors horizontaux) mais le réglage de la hauteur et de la vitesse de rotation doit être rigoureux.

CHOISIR LA BONNE HAUTEUR DE FAUCHE

Des essais réalisés quelques jours avant permettront de constater la plus ou moins bonne repousse de l'herbe en fonction de la hauteur de coupe, en relation directe avec la vitesse de repousse, la qualité du fourrage ainsi que de la pérennité de la prairie et du matériel. ■



L'andaineur Elho ne traîne pas le fourrage sur le sol mais le propulse diagonalement vers le haut. Résultat : pas d'impureté, ni de pierre. A vérifier lors des démonstrations.



Des démos de fauche à plat avec faucheuses à sections ou à disques permettront d'apprécier la qualité des chantiers.

ALÉAS CLIMATIQUES

Cette demi-journée, tributaire des conditions météo, sera retardée en cas de pluie. En cas de doute, contactez les personnes suivantes :

• Sylvain Rancon ou Clémence Rauze, fdcuma : 04 77 92 12 22

• Pierre Vergiat, chambre d'agriculture : 04 77 92 12 12

• Florence Fargier, Loire Conseil Elevage : 04 77 54 44 98 ■

Depuis toujours avec des salariés

Dès ses débuts, la cuma de Crémeaux fut employeuse. Le personnel est dans son fonctionnement. Graduellement augmenté, l'effectif atteint aujourd'hui cinq personnes, sans présenter de difficultés majeures, mais avec une organisation bien construite.

Par Paul Loglais

Initialement, la cuma de Crémeaux était une cuma de battage. « Jusqu'en 77, pendant deux bons mois, 3 salariés saisonniers déplaçaient et menaient la batteuse et effectuaient quelques labours », se souvient Jean-Luc Côte, président depuis 20 ans après avoir été 20 ans trésorier. Il y a toujours eu du personnel car, à partir de 1976, ce sont les ensileuses qui nécessitent un chauffeur dédié. Au fil des années, l'activité augmente, de nouvelles parcelles sont labourées avec des charrues non-stop. Puis les fermes s'agrandissent et demandent de plus en plus d'activités avec chauffeur. Les agriculteurs se consacrent davantage à leur élevage. Un hangar de cuma est construit en 1985 pour le stockage hivernal, mais s'avère trop petit pour l'entretien réalisé alors chez le président.

DES FORMATIONS DE GESTION DU PERSONNEL

Signe qu'il n'y a pas nécessairement de relation immédiatement entre la présence d'un bâtiment et l'embauche d'un salarié, c'est finalement 23 ans après que la cuma de Crémeaux embauche en 2008 son premier salarié à temps plein. « La masse de travail devenait trop importante et nécessitait aussi des compétences en mécanique simple. » Il sera pour 3/4 mécanicien et 1/4 chauffeur, le second, quelque temps plus tard, est réparti à part égale entre les deux types de tâches. La cuma compte aujourd'hui 70 adhérents pour un chiffre d'affaires de 350 000 €.

« C'est grâce aux salariés qu'on a eu cet essor », souligne Jean-Luc Côte. Aux salariés à temps plein et aux saisonniers s'ajoutent maintenant un apprenti, un stagiaire et... une secrétaire (deux après-midis par semaine). En effet, le président, très



occupé, reconnaît passer 20 h/semaine pour la cuma (et certainement davantage). Le trésorier donne aussi beaucoup de son temps. Désormais, le travail de bureau est effectué dans les temps.

Côté organisation du travail, le président fait aussi fonction de directeur. C'est à lui que les demandes sont adressées et c'est lui qui distribue le travail pour la journée ou la semaine. Il est le seul interlocuteur des chauffeurs. Pour « gérer » le personnel, il a suivi des formations avec la fdcuma tant sur l'organisation du temps de travail que sur la réglementation.

SE SENTIR BIEN DANS SON CADRE DE TRAVAIL

A ce sujet, Jean-Luc Côte est assez catégorique : « On respecte la réglementation ou bien on n'embauche pas. » Les horaires des chauffeurs sont annualisés et respectés journalièrement, le cadre de travail doit permettre à chacun de s'y sentir bien. La recette fonctionne, puisqu'il y a un peu de renouvellement de personnel.

Au sein de la cuma, même si bien des activités sont en libre-service (sans salarié), le recours aux prestations avec chauffeur s'accroît, signe que les agriculteurs ont de plus en plus de travail. « Ça devient difficile pour les congés ! » Mais récemment, un jeune installé s'est proposé pour 50 h/mois, soit un tiers temps, ce qui retient l'attention du conseil d'administration.

2018 sera l'année des grands changements. De nouveaux hangars ont été construits, 1 300 m² couverts avec atelier, bureau, salle de réunion. Déménagement au printemps. Mais surtout le président « lève le pied » et compte bien prendre de la distance avec l'organisation des chantiers d'ensilage et aussi la présidence. Deux journées de formation du conseil ont été suivies afin de réfléchir à l'avenir de la cuma, son organisation et la place de chacun. Qui encadrera le personnel au quotidien ? Qui animera la cuma ? La réflexion est engagée et débouchera, c'est certain, sur un nouvel équilibre. ■

Apprenti, stagiaire et salarié autour du président Jean-Pierre Côte. Un essor de la cuma obtenu grâce aux salariés.

Employer à plusieurs et vivre...

Depuis 6 mois, Vincent travaille à temps plein chez 4 laitiers des alentours de Bourg Argental. Il assure la traite un week-end sur deux. Chacun s'y retrouve et c'est la vie qui change...

Par Paul Loglais

Les mots sont forts pour décrire le passage de dizaines d'années avec la traite en continu, à quelques moments de répit: «*On était en train de passer à côté de la vie!*» Maintenant, Guy et Sylvie, qui approchent la fin de carrière, s'octroient des instants de liberté. Au total, ils sont quatre employeurs d'âge et de situations différentes (gaec entre tiers, couple, gaec familial; avec ou sans salariés) à s'être montré intéressés par l'offre de Frédéric Lachal.

En raison de problèmes définitifs de santé de son associé, il se retrouvait à assurer bien des week-ends de traite. Un salarié à plusieurs? Pourquoi pas! Il contacte 6 fermes de secteurs choisies sur leur profil sans particulièrement connaître les agriculteurs.

Si quatre engagent la réflexion, il apparaît que les freins ne sont pas nécessairement liés à une question d'argent. C'est la conception du métier qui est touchée: déléguer la traite, confier son élevage, acquérir du temps non travaillé, c'est une autre manière de vivre. Entre celle traditionnelle de l'agriculteur qui travaille toujours et celle qui emprunte des moments au rythme des 35 h, il y a bien deux mondes.

UN PLANNING RÉGULIER

Très vite, il est entendu que le salarié travaillera avec des semaines régulières (planning identique) et que ceux qui en bénéficient le week-end, le recevront également la semaine afin de ne pas avoir à tout réexpliquer à chaque instant.

Il est prévu que le salarié travaille un week-end sur deux, jamais le lundi, ni le mardi après-midi et le vendredi après-midi. Après définition du profil du salarié, c'est un jeune de 24 ans, Vincent Liault, qui se présente. Neveu et petit-fils

d'agriculteur, il a choisi l'agriculture dès la troisième et a poursuivi ses études jusqu'au Bts. Malgré son expérience, il lui faudra un peu de temps pour s'habituer, car la semaine est partagée entre 4 fermes et au total 11 interlocuteurs, chacun ayant ses habitudes. «*Mais globalement, les façons de travailler sont assez similaires*», indique-t-il. La souplesse fait aussi partie des qualités requises. De son côté, il remarque l'aspect formateur du poste.

Juridiquement, c'est la cuma du Riotet qui sert de structure d'accueil. Son président est donc le représentant de l'employeur. L'AG3C établit les fiches de paie et, chaque mois, les co-employeurs ou plutôt «co-utilisateurs» du salarié effectuent un virement sur le compte de la cuma. La prestation d'un week-end (9 h) sur 4 et une demi-journée



(5 h) par semaine revient à 340 €/mois. Budget que juge acceptable Frédéric Lachal et ses collègues.

Frédéric Lachal et Vincent Liault: chacun trouve son compte dans la traite du week-end.

UN SALARIÉ ? MAIS POUR QUOI FAIRE ?

Libérer l'exploitant, mais ensuite? Profiter des choses de la vie, tout simplement! Du temps libre pour du bricolage à la maison, du théâtre pour d'autres, recevoir ses amis ou partir un peu. «*Les enfants grandissent vite! Quand ils seront partis, ce sera trop tard...*» Aux alentours, la situation a interloqué quelques collègues. Maintenant la formule susciterait plutôt l'envie. «*Ça pourrait faire école!*» ■

QUATRE CUMA EN GROUPEMENT D'EMPLOYEURS

A Saint-Héand, quatre cuma se sont regroupées il y a 10 ans, pour deux postes de salariés. L'une manquait de temps, l'autre en avait de trop, une autre encore n'avait personne. Tout s'est merveilleusement bien imbriqué. La moitié de l'activité – broyage de céréales – est régulière, un tiers est consacré à l'ensilage, compostage et combiné bois complètent le tout. L'ensilage a toujours constitué un pic de travail difficile à juguler, même si les temps de travail des chauffeurs sont annualisés avec récupération, l'hiver, au moment des travaux d'entretien mécanique. Aujourd'hui, les adhérents deviennent très exigeants quant aux conditions de réalisation de l'ensilage, au point pour certains de se détourner de leur cuma. Certes la pointe de travail pourrait se trouver amoindrie, mais si ce mouvement allait trop loin? Que deviendraient les deux emplois? Une solution, évoquée pour la qualité de fourrage, pourrait rejaillir sur la situation de l'emploi: «*Faucher en 6 m avec regroupement d'andains afin d'augmenter le rendement de chantier des ensileuses, rappelle Jean-Pierre Poncet, président, à moins d'augmenter l'activité compost.*» Une réflexion est à mener au moment même où le président, après 30 ans aux responsabilités (cuma ou GE) va quitter son mandat. ■



Pour Jean-Pierre Poncet, la pointe de travail au moment de l'ensilage devient une réelle difficulté.



APLATISSEUR ET BROYEUR À CÉRÉALES MOBILE COUZON-MIX

Établissements CROZET
 42600 CHAMPDIEU
 42260 CREMEAUX
 42190 SAINT NIZIER SOUS CHARLIEU

vente@crozetagricole.com contact@couzon-agri.fr



GONNIN DURIS

UNE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS À VOTRE SERVICE
DISTRIBUTEUR DE GRANDES MARQUES

NEW HOLLAND AGRICULTURE OCARRE Kuhn JOSKIN
 AMAZONE
 PROLIA LUCASE BRUNEAU WEIDEMANN

1535 rue Charles de Gaulle 42210 MARCLOPT
Tel : 04 77 54 44 27



LA VRAIE VIE, S'ASSURE ICI.

Assurance tracteurs et matériels agricoles

Toutes nos solutions pour vous accompagner dans votre activité

groupama-agri.fr

Pour les conditions et les limites des garanties, se reporter au contrat disponible en agence.



Groupama
la vraie vie s'assure ici

Groupama Rhône-Alpes Auvergne - Caisse régionale d'Assurances Mutuelles Agricoles de Rhône-Alpes Auvergne - 50 rue de Saint-Cyr - 69251 Lyon cedex 09 - 779 838 366 RCS Lyon - Emetteur des Certificats Mutualistes - distribuant les produits de Groupama Gan Vie - S.A. au capital de 1 371 100 605 euros - 8/10 rue d'Astorg 75008 Paris - 340 427 616 RCS Paris - APE : 6511Z. Entreprises régies par le Code des assurances et soumises à l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution - 61 rue Tailbout 75009 Paris - Crédit Photo : Aurélien Chauvaud




RESSINS

PORTES OUVERTES 2018
Dimanche 18 Mars de 14 H à 18 H

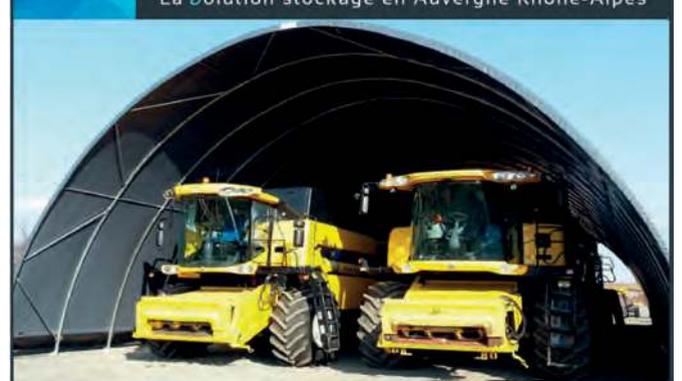
LYCÉE GENERAL TECHNOLOGIQUE ET PROFESSIONNEL

- 4ème - 3ème
- Bac Professionnel CGEA
- 2nde Générale & Technologique
- Bac Technologique STAV
- Bac S
 - Bac Professionnel CGEA par apprentissage
 - BTS ACSE par apprentissage
 - C.S. Produits Fermiers par apprentissage
- BTSA Productions Animales
- BTSA Technico-Commercial

LYCÉE AGRICOLE PRIVE E. GAUTIER — RESSINS
 42720 NANDAX
 Tél. : 04.77.23.70.10 www.ressins.com




AURASTOCK
 La Solution stockage en Auvergne Rhône-Alpes



42110 Feurs - 04 77 27 14 55
 www.aurastock.com - contact@aurastock.com

Andaineur à tapis : 6 ans d'expérience

Pouvoir regrouper des andains en perdant le moins de temps possible et sans ralentir l'ensileuse. C'est ce que recherchait depuis longtemps la cuma des Vallées dans le Rhône.

Par Pierre-Joseph Delorme



De nombreux essais avant de trouver la solution pour regrouper les andains. Des faucheuses équipées de volets qui permettaient à l'ensileuse de regrouper deux andains à la fois, un aérofaneur à tapis qui s'est avéré peu fiable et plutôt lent, un retour à la solution du râtelier faneur qui ramassait aussi les pierres et engendrait des frais pour l'ensileuse et beaucoup de perte de temps. La solution a été trouvée au Sima 2011 en découvrant l'andaineur à tapis Roc.

REGROUPER 6 ANDAINS POUR L'ENSILEUSE

Une visite chez un entrepreneur suisse qui utilisait l'outil depuis quelques années, a convaincu la cuma. Un andaineur Roc RT 870 a donc été acheté en 2012, au prix de 66 500 euros. La polyvalence de l'outil offre différentes façons de regrouper les andains en fonction du volume de la récolte. « Avec une largeur de travail de 7,60 m, nous pouvons travailler 3 andains par passage. Lorsque le volume d'herbe est important, il est possible d'enlever le tapis central tout en conservant le pick-up sur toute la largeur. Les 3 andains sont donc tous manipulés en même temps avec le pick-up et regroupés au centre », explique Laurent Delorme, président de la cuma. Avec une année sèche comme en 2017, « le volume d'herbe était moins important. Nous avons pu regrouper 6 andains en deux passages en déposant l'herbe sur un côté de l'andaineur. »

En plus d'offrir cette polyvalence d'andainage, le matériel est rapide.

« Le débit de chantier varie de 3 à 5 ha/h suivant les parcelles et le volume. L'objectif de rapidité est atteint. Aujourd'hui, nous pouvons nous permettre de commencer à andainer moins tôt, après la rosée, et le travail s'effectue aussi rapidement que l'avancement de l'ensileuse. »

ADAPTER TOUTE LA CHAÎNE DE RÉCOLTE

Mais la limite pour les débits de chantier s'est un peu déplacée sur une autre partie. « Travailler plus vite avec l'andaineur et donc avec l'ensileuse faisait que nous étions un peu limite du côté de la fauche. Il a aussi fallu se rééquiper pour que tous les chantiers soient bien coordonnés. »

Avec 6 ans d'expérience, l'andaineur à tapis remplit les exigences de rapidité, andaine de façon régulière de manière à ne pas ralentir l'ensileuse

et a réglé le problème des pierres. Pourtant, cela reste un matériel dont il faut avoir l'habitude avec ses 8,70 m de large. C'est pour cette raison que la cuma en a confié la conduite à 2 adhérents. Concernant l'entretien, il se chiffre à 1 200 euros/an car le produit manipulé est lourd et les roulements et les galets des tapis doivent être changés régulièrement. ■



Laurent Delorme, président de la cuma des Vallées.

Avec ses 7,60 m de largeur de travail, l'andaineur à tapis de la cuma des Vallées permet de travailler dans des fenêtres météo les plus propices à un résultat de qualité.

CHIFFRES CLÉS

- 500 ha travaillés/an
- entre 3 et 5 ha/h suivant la topographie
- 85 €/h + 22 €/h pour le tracteur. Le chauffeur est, soit en entraide, soit rémunéré. ■

DES ANDAINEURS À TAPIS DANS LA LOIRE

La cuma d'Apinac a aussi sauté le pas en investissant dans un andaineur à tapis Kuhn Merge Maxx 950. Une journée d'essai de l'outil a convaincu. « En commençant vers 9 h 30, nous avons andainé 35 ha dans la journée, terminée à 19 h 00 », explique Jérémy Gagnaire, président de la cuma. « Nous avons gagné du temps avec l'ensileuse en regroupant sur une largeur qui pouvait atteindre 15 m. » La mise en route s'effectuera au printemps et l'andaineur sera visible à la journée de l'herbe organisée le 5 avril. ■

Les performances de l'andaineur à tapis pourront être observées lors de la journée de l'herbe organisée le 5 avril prochain.



Le lisier en pendillard

En quelques années, les attentes ont changé, si bien que la cuma de Marlhès n'a pas renouvelé à l'identique sa tonne à lisier. Les pendillards devraient délivrer une plus-value environnementale et agronomique.

Par Paul Loglais

Certes il y a les odeurs nauséabondes lors de l'épandage. «*Mais ça ne vaut pas que pour les riverains, pour le chauffeur aussi!*», signale Jean-Damien Borne, président de la cuma de Marlhès. Initialement, le choix d'une tonne à lisier équipée de pendillards est une conséquence du développement de l'agriculture biologique. En quelques années, la cuma comptait 3 agriculteurs bio, 4 sont en conversion. Il y a eu un dialogue, suivi d'un vote. A l'unanimité, la douzaine d'adhérents choisissent la rampe pendillard plutôt qu'une buse-palette. L'investissement sera plus élevé, de 17 000 €, mais il permettra 30 à 40 % d'azote restitué en plus au sol. «*Pourvu qu'on en gagne déjà 10 %!*», sourit Boris Bathié, trésorier.

Avec les pendillards, le lisier est apporté au plus près du sol, très localement. La vaporisation du lisier est donc évitée et avec elle, les émissions d'odeurs, l'évaporation



de l'azote ammoniac. Autant qui ne sera pas à apporter en formule minérale.

TARIFS À LA HAUSSE

Mais un autre intérêt apparaît avec l'utilisation : quand l'épandage de fin d'hiver sur prairie est suivi d'une période froide, l'herbe en souffre moins avec le pendillard, elle prendrait même une semaine d'avance (ou éviterait une semaine de retard) par rapport à une prairie conduite avec la buse-palette. Ce décalage peut être déterminant dans la conduite de la prairie pendant la saison. Côté technique et économique, les tarifs sont revus à la hausse pour les trois tonnes à lisier et passent de 0,5 à 0,7 €/m³ épandu, ce qui n'est

pas négligeable. Par ailleurs, si le volume est identique, le poids supplémentaire de 1,5 t, porté sur l'arrière de la tonne, retire de l'adhérence au tracteur. Ainsi, un 110 ch peine un peu, 125-130 ch sont nécessaires. La difficulté est particulièrement ressentie par ceux qui souhaitent limiter les apports : soit ils augmentent la vitesse mais une trop faible puissance les en empêche, soit ils limitent le débit mais le lisier un peu pailleux a tendance à boucher les tuyaux.

A terme, l'attelage complet sera peut-être revu mais pour le moment, une meilleure valorisation de l'azote et, avec elle, une indépendance accrue de l'exploitation, sont attendues. ■

Boris Bathié et Jean-Damien Borne : moins de pertes d'azote, moins d'odeur, un peu plus de puissance nécessaire.



04 77 92 86 72

St Etienne - St Michel-sur-Rhône - St Priest-en-Jarez

Feurs - Perreux - Roanne

Assistance Administrative, Audit retraite, Evaluation d'entreprise, ...

Georges est heureux, il nous fait confiance !

www.cerfrance.fr



Un camion-usine bientôt chez vous

Après deux ans de réflexion, de rencontres, d'études, de visites chez des constructeurs, le camion-usine de fabrication d'aliments n'est plus un projet mais une réalité. Le département de la Loire sera le premier à disposer d'un tel matériel en cuma dès cette année.

Par Pierre-Joseph Delorme



Les représentants des trois cuma se sont rendus sur le site de Transmanut pour définir les différentes caractéristiques du camion-usine.

On l'observe très souvent, c'est par la rencontre et la discussion qu'émergent de nouveaux projets. Le cas du camion-usine ne fait pas exception. Une réunion inter-cuma avait soulevé le problème des broyeurs mélangeurs pour la fabrication d'aliments du bétail à la ferme. Certains arrivaient en fin de vie, plusieurs ne pouvaient pas être renouvelés pour des raisons financières et pour des problèmes de casse de matériels. C'est sur ces constatations qu'a rapidement germé l'idée de l'achat d'un camion-usine.

Remplacer les broyeurs par un camion, il fallait convaincre. Pour cela, la fdcuma de la Loire a organisé plusieurs démonstrations avec l'entreprise ABMF disposant de deux camions-usines sur le département de la Saône-et-Loire. Cela a permis de voir le potentiel de la machine et de constater ses performances ainsi que les différentes modifications qu'il faudrait éventuellement apporter sur les exploitations pour améliorer notamment l'accessibilité. Des remerciements pour l'entrepreneur qui a spontanément communiqué des chiffres permettant ainsi d'établir un premier prévisionnel.

A l'issue de ces visites, trois cuma ont finalement décidé de s'occuper de ce dossier : la cuma du Gand, la cuma du Botoret et la cuma Fourragère du Roannais, cette dernière étant la porteuse du projet au niveau financier.

Après une visite en Allemagne chez un constructeur pressenti pour réaliser le montage de l'usine, les trois cuma se sont trouvées devant plusieurs problèmes. Tout d'abord la barrière de la langue. Un seul inter-



locuteur parlant français et aussi le refus du constructeur de répondre à certaines exigences techniques demandées par les cuma. C'est finalement avec le constructeur du Loiret-Cher Transmanut que l'affaire a été conclue. Le camion porteur retenu est un Mercedes 6X2 de 520 ch. Pour faire un camion-usine français, les cuma auraient préféré un porteur Renault, mais le constructeur n'a pas été capable de répondre à la demande.

UN CAMION SUR-MESURE

Le chargement du produit s'effectue grâce à un système d'aspiration avec filtre à décolmatage pneumatique. Une bascule de circuit permet de connaître le tonnage précis avant le passage dans le broyeur ou l'aplatisseur. A la fin de l'opération, un ticket est imprimé regroupant le tonnage des différentes matières travaillées. Un compartiment permet aussi l'incorporation des minéraux.

L'usine est équipée d'un broyeur et d'un aplatisseur qui sont entraînés directement par le moteur du camion porteur via un système de poulies débrayables. Le débit de chantier oscille entre 20 et 25 t/h suivant le produit travaillé.

Le mélange est réalisé dans une cuve d'une capacité de 5 tonnes. Contrairement aux broyeurs/mé-

débit de
20 à 25
t/h

CAMION POUR TOUS

L'objectif affiché est bien que le camion se déplace quel que soit le tonnage travaillé. Pour cela, des tarifs pour le démarrage de l'activité, qui s'effectuera en prestation complète avec un chauffeur dédié, sont fixés et sont ventilés de la manière suivante :

- forfait de 10 € par déplacement
- tarif de 50 €/h + 13 €/t de marchandise travaillée. ■

langeurs, la cuve dispose d'une vis avec un fonctionnement horizontal ce qui permet de mieux respecter le produit fini. Le déchargement peut être réalisé de deux façons : par une vis dont la capacité est de 60 t/h et qui permet de décharger à une hauteur maxi de 10 m, ou à l'aide d'une soufflerie pour les accès difficiles jusqu'à 30 m avec un débit de 20 t/h.

INAUGURATION PROGRAMMÉE

Le 5 juin 2018 à 10 h au lycée agricole de Chervé sera officiellement présenté le camion-usine, avec la présence de représentants de la Région qui a participé au financement du projet. Une démonstration sera organisée. Les cuma ayant participé au projet pourront répondre aux questions avant que le camion ne débute ses tournées dans le Roannais ■

CONTACT PAR SECTEUR

Pour des renseignements complémentaires concernant l'organisation des tournées, contactez les cuma du projet :

- cuma la Fourragère : Michel Chanavat - 06 81 84 15 83
- cuma du Botoret : Roger Vermorel - 06 06 79 52 33
- cuma du Gand : Jacky Blein - 06 60 10 04 27

BOIS ENERGIE

15-18 mars 2018 GRENOBLE Alpexpo
15-16 mars le Pôle Industrie & Collectivités

suivez le parcours de la forêt à la flamme

www.boisenergie.com

fendt.fr

FENDT

Nouveau Fendt 700 Vario
Le Visionnaire

Rapport poids puissance inédit !
Particulièrement compacts et performants, les 700 Vario Stage-4 redéfinissent à eux seuls la notion même de polyvalence. D'une efficacité déconcertante dans les travaux nécessitant de la puissance, ils se révèlent incontournables dans les applications de manutention et de transport. Mais ce qui surprend le plus, c'est la cabine VisioPlus avec son pare-brise incurvé. Visiblement, vous êtes bien chez Fendt.

CROZET
www.crozet-agricole.com

42260 Crémeux 04.77.62.58.85
42600 Champdieu 04.77.96.09.36
42900 St Nizier sous Charlieu 04.77.72.03.70
69200 Fleurieux sur L'Arbresle 04.72.26.58.35

AGCO
Your Agriculture Company

FENDT est une marque déposée d'AGCO Corporation

PLUS D'INFO

AG3C

comptabilité & gestion

L'AG3C accompagne
172 CUMA sur le territoire de la Loire et
47 CUMA sur le territoire du Rhône

Une équipe de 5 collaboratrices dédiées aux CUMA du 42 et du 69:
Christine CHAIZE
Odile GIRAUD
Martine THIZY
Nathalie CARTERON
Françoise JOURJON

Nos compétences et notre savoir-faire mis à votre disposition pour les missions comptables, sociales et de gestion (prix de revient,...)

Nos partenaires sur votre territoire:
FD Cuma 42/69
et
FR Cuma AURA

Notre expertise mise au service de 750 CUMA en Rhône-Alpes et Bourgogne-Franche-Comté

Retrouvez nos équipes à
Bourg-en-Bresse (01), Bretenière (21), Mâcon (71) et Vitry en Charollais (71)

AG3C
43 Avenue Albert Raimond
42272 St Priest en Jarez
04 77 92 13 60 - cuma42@ag-3c.fr

ECONOMIQUE • ESTHETIQUE • DURABLE • SIMPLE

UNISERVICE

BATIMENTS EN KIT

CHARPENTE - COUVERTURE - BARDAGE

- POSSIBILITÉ DE MONTAGE • GARANTIE DECENNALE •
- ELEVAGE • STOCKAGE • PME-PMI • CHEVAL •

Zone Industrielle des Gravasses
12200 Villefranche-de-Rouergue - Tél. : 05 65 81 29 66
www.batiments-kit-uniservice.com

DEPUIS 30 ANS
FABRICATEUR FRANÇAIS

J'AI UN TRUC!

GAGNEZ 50€

VOUS AVEZ IMAGINÉ UN ÉQUIPEMENT ASTUCIEUX AMÉLIORÉ UN MATÉRIEL ?

ENVOYEZ-NOUS :
TEXTE EXPLICATIF - PHOTOS OU VIDÉO

SI VOTRE ASTUCE EST PUBLIÉE DANS ENTRAID', VOUS RECEVREZ UNE PRIME DE 50 EUROS

PASCAL BORDEAU • ENTRAID' • 2133 route de Chauvigny - 86550 Migraloux - Beauvoir
Tél. 05 49 44 74 92 • Courriel : pbordeau@entraid.com

Ensemble pour réussir

La récolte de l'herbe apparaît à la cuma de Saint Bonnet-le-Château comme le point central, déterminant les résultats des élevages. Une fois l'objectif défini, l'organisation est à mettre en place et les moyens à mettre en face.

Par Paul Loglais

C'est apparu comme une évidence à l'issue d'une réunion prix de revient, organisée par le contrôle laitier: «*La qualité de l'ensilage détermine la présence ou non du maïs dans la ration ainsi que l'achat de soja et de concentrés tant la diversité des résultats des élevages est grande.*» Désormais, il faut à chaque fois réussir son ensilage d'herbe, soulignent Christophe Bonhomme et Frédéric Chauvelon. L'exigence s'est affirmée en même temps que l'impact du changement climatique est devenue perceptible. «*Dès 850-950 m d'altitude, une sécheresse estivale est marquée, le maïs comme la pousse de l'herbe est impacté. La récolte printanière est encore plus déterminante. Pour réussir son ensilage, les jours de beau temps doivent être optimisés. Augmenter les rendements de chantier, c'est accroître le nombre d'hectares récoltés, donc le nombre d'adhérents satisfaits car la pression est effroyable.*»

Pour la circonstance, la cuma est labellisée GIEE. Le volet financier de ce dispositif aide à envisager des pratiques innovantes. Trois thèmes sont retenus: la récolte de l'herbe, les effluents d'élevage et les itinéraires techniques de maïs (même si les surfaces diminuent).

UNE ORGANISATION POINTUE

Constat central pour la récolte de l'herbe: pour maximiser la récolte en conditions optimales, l'ensileuse de 400 ch doit «*tourner à fond*». Il faut lui apporter la matière en conséquence



Christophe Bonhomme et Frédéric Chauvelon, : «*L'ensilage est la réussite d'une année en une journée !*»

et donc récolter 45 à 50 hectares quand la journée se prête au travail. Alors une vaste banque de travail est organisée: jusqu'à 5 faucheuses (et leur chauffeur) sont mobilisées dans le but d'obtenir, avec un regroupeur d'andain, un maximum d'herbe à 35-40 % de MS, quitte à refermer un andain pour l'ensiler seulement le lendemain. «*La récolte d'herbe, c'est la réussite de l'année*», souligne Frédéric Chauvelon. Auparavant, des surfaces étaient parfois «*ratées*» à 15 % de MS.

Apporter suffisamment d'herbe de qualité optimale à la machine pour qu'elle fonctionne au maximum, devient une évidence. «*On a gagné 1 ha/h!*» Le tarif à l'heure de rotor a donc augmenté car il y a moins d'heures mais, ramené à l'hectare, le coût a diminué car le rendement de chantier est meilleur. Ensuite, au tas, deux tracteurs sont désormais requis et la journée se termine par le bâchage hors d'eau de l'ensilage. La banque de travail permet d'ailleurs de se remplacer jusqu'à la traite.

L'hiver 2017 fut propice aux réflexions. Au final, deux groupes de fauche de 6 m et deux andaineurs de

9 m sont achetés. Deux ensembles plutôt qu'un seul plus large car cela permet de contenter deux adhérents et de ne pas dépendre d'un seul train de fauche. A l'avenir, un tour de champs pourrait déclencher le choix des parcelles, ce serait encore plus performant que le pré-planning actuel réalisé selon l'attitude et l'observation générale des parcelles.

DYNAMIQUE CRÉÉE

Cette petite révolution a créé une dynamique dans la cuma. Les adhérents se posent de nouvelles questions notamment en agriculture de conservation, sujet aigu sur sol sableux en pente. De même, l'épandage des lisiers par pendillards sera abordé. Il existe une grosse pression environnementale en raison des odeurs: «*On a besoin de tout le monde dans un village!*»

Par ailleurs, le développement de l'agriculture bio rejaille sur les pratiques de tous. La herse étrille de 9 m avec semoir pneumatique permet un meilleur renouvellement des prairies, les cultures de printemps sous couvert de céréales prennent de l'ampleur. ●●●

Révolution travail du sol à la Pacaudière

Deux ans après la mise en place de leur GIEE, six agriculteurs ont radicalement modifié leur travail du sol.

Par Paul Loglais

●●● « *Finalement, on redécouvre les pratiques de nos grands-parents* », remarque Christophe Bonhomme. A ce niveau, la cuma n'est plus seulement un parc matériel doublé d'une banque d'entraide, elle devient un carrefour d'échanges techniques afin que tout le monde réussisse grâce à la mutualisation des moyens et des compétences. ■

Fini le labour qui chamboule tout, place à une approche qui travaille avec la vie du sol. Les résultats sont déjà perceptibles : pour ce qui est visible, davantage de lombrics, d'insectes, d'araignées, de carabes. Les sols se ressuint mieux, une comparaison semis direct - déchaumeur combiné l'a montré de manière flagrante. Par ailleurs, les rendements sont comparables, voire meilleurs, et la consommation de gas-oil significativement réduite.

TROIS CHANGEMENTS

Le semis direct avec un disque ouvreur et une roue de rappui est largement utilisé

ainsi qu'un strip till. Sans labour, le sol vit sa propre existence d'écosystème avec lequel l'agriculteur « joue » pour implanter et conduire ses cultures.

Des couverts récoltés à l'automne sont introduits et choisis selon les conditions locales : vesce, lentilles, moah, trèfle d'Alexandrie, colza fourrager. Les légumineuses y sont favorisées ainsi que dans les méteils récoltés eux au printemps. Le lotier se plaît particulièrement. Chaque fois, il s'agit de ne pas laisser le sol nu, de le nourrir en matière organique et de limiter par la concurrence organisée, le développement des adventices. Pour la réussite des couverts, la pluviométrie est déterminante.

Enfin, pour envisager autrement la fertilisation de fond (et organique), des déchets verts broyés en déchetterie sont apportés, parfois mélangés à du fumier de raclage. A terme, la fertilisation minérale (y compris azotée) sera réduite au profit d'apports organiques.

Chaque membre du groupe cherche, expérimente et met en commun. Deux tours de plaine sont menés chaque année avec une journée de terrain ou une visite et une autre avec un intervenant spécialisé et l'appui de la fdcuma. Pour mener leur projet, ils ont investi de manière conséquente dans un outil de semis direct et un strip till. On peut s'étonner que pour ces hommes qui vont de l'avant, les subventions promises il y a deux ans tardent à arriver.

Les résultats attendus sont bien là et pendant que les têtes restent en éveil perpétuel pour décliner localement cette nouvelle manière de travailler le sol, ce dernier semble réagir positivement à son nouveau « traitement ». ■

Ludovic Laval ne laboure plus depuis 2 ans et les vers de terre reviennent vite.



Les formations : une des clés de la réussite



Le catalogue de formation 2017-2018 est disponible sur le site : www.aura.cuma.fr

Le secteur agricole est constamment amené à faire évoluer ces pratiques, à se remettre en question, à innover et anticiper. La formation est avant tout un outil pour répondre à un besoin, pour réfléchir ensemble, partager des expériences. La frcuma AuRA dispose d'un catalogue à disposition de ceux qui voudront bien s'en emparer. Quelques exemples.

Par Pierre-Joseph Delorme

S'ENGAGER ET DEVENIR ACTEUR DE SA CUMA

Il s'agit de savoir prendre du recul sur le fonctionnement de son organisation, échanger sur ses pratiques avec d'autres adhérents/administrateurs de cuma, repérer les points clefs pour mettre en place une stratégie durable, être moteur de son groupe en l'animant efficacement. Pour Mickael Flandin, président de la cuma des Brunettes dans le Rhône, « le premier intérêt est de discuter avec d'autres responsables de cuma. On se rend compte que les autres sont souvent confrontés aux mêmes problèmes que nous. La discussion permet de découvrir les solutions mises en œuvre. Pour notre cuma, cela nous a confortés dans le fait de mieux formaliser les engagements qui n'étaient pas écrits. De ce fait, certains matériels tournaient moins que prévu et coûtaient cher. Cela permet de se remettre en question et de faire évoluer les règles de vie de sa cuma. Revoir aussi les principes de fonctionnement d'une cuma au niveau réglementaire permet d'éviter certaines erreurs. Une formation dont on sort en ayant forcément appris quelque chose ». Pour Nathalie Chaud, trésorière de la cuma du Thorrenchin, « la formation permet d'apprendre aussi comment animer une assemblée générale de cuma, comment présenter les chiffres de la comptabilité, d'être plus à l'aise. Il y a aussi toute cette partie échange d'idées avec d'autres cuma qui est très intéressante. C'est vrai qu'au début on se dit que deux jours, ça risque d'être long mais honnêtement ce n'est pas du temps perdu. Pour ma fonction de trésorière, la prochaine formation sera sûrement sur les impayés car le sujet est difficile à aborder ».



Rencontres, échanges, discussions, les formations sont des outils sur mesure pour répondre à des besoins.

GESTION DES IMPAYÉS

Votre cuma souhaite prévenir ou se trouve aujourd'hui face à des impayés et ne sait pas comment les gérer ? Basée sur des échanges d'expériences, des débats, des ateliers, des travaux de groupe et de la mise en pratique, cette formation vous permettra de créer les conditions d'un dialogue apaisé. Axés sur la résolution de problèmes d'impayés, ces deux jours vous permettront plus généralement d'aborder sereinement les situations conflictuelles personnelles et professionnelles.

UN CATALOGUE NON EXHAUSTIF

La frcuma AuRA édite chaque année un catalogue répertoriant les différentes formations sur des thèmes variés : gestion et stratégie de la cuma, technique et innovations, communication, numérique ou encore organisation. La liste n'est pas figée. Pour chaque question, il peut exister une formation qui sera construite sur mesure pour répondre aux besoins. ■

DE LA THÉORIE MAIS AUSSI DE LA PRATIQUE

Une formation ne se déroule pas systématiquement dans une salle. Elle peut aussi être synonyme de déplacements pour aller à la rencontre d'autres cuma pour voir comment ont été conduits la construction d'un bâtiment, le passage au semis direct... Concernant les charges de mécanisation, la formation « baisser ses charges par une conduite économique » permet de mieux connaître son tracteur pour adapter sa conduite aux travaux à réaliser et réduire sa consommation. ■



En parallèle à la formation conduite économique, les stagiaires sont invités à un Banc d'Essai Moteur pour dresser un bilan de santé de leur tracteur.

Une année de démos, de formations et d'échanges...

2017 a été une année riche, avec de nombreuses activités, qui ont rythmé l'agenda des cuma de la Loire. Des démonstrations ou des essais de matériels en vue de futurs investissements, des échanges sur des pratiques à mettre en œuvre, des formations pour de nouvelles façons de travailler ou des interventions de la fdcuma pour présenter le modèle coopératif.

Par Xxxx Xxxxxx

FÉVRIER



Intervention à la Mfr de St Germain Lespinasse, le 17 février, pour une présentation des cuma par les animateurs de la fédération.



Journée valorisation du compost à Chamboëuf, le 21 février.

MARS



Echange sur la banque de travail de Maringes et de St Denis-sur-Coise avec une Cuma iséroise, le 27 mars.



Démo séparateur de phase mobile à Coise, le 29 mars.

JUIN



Démo désherbage mécanique à Chamboëuf, le 13 juin.

Ci-dessous, démo faucheuses sous clôtures à Violay, le 27 juin.



JUILLET / AOÛT

Démo ensilage maïs au lycée de Précieux, le 22 août.



Ci-dessous, mise en route de la charrue déchaumeuse à la Cuma des Côtes de Périgneux, le 20 juillet.



Jeannet-Débit



plus d'infos sur
www.jeannet-debit.fr

**Journée
professionnelle**

vendredi
23 mars 2018

**10
nouveauités
en présentation**

Outils du sol **GREGOIRE BESSON**
Andaineur à tapis **REITER**
Round baler **POTTINGER**
Andaineur soleil **SITREX**
Bétailière 100% galva **LENORMAND**
Plateau et tonne à eau **LENORMAND**
Pulvérisateur Hermès **BERTHOUD**
Robot d'alimentation **JEANTIL**
Robot repousse fourrage et racleur **JOZ**
Rideau haut de gamme **AGROTEL**

ETS GENEVRIER



104 route de la Margée - Saint Nizier de Fornas - 42380 SAINT BONNET LE CHÂTEAU
Tél : 04 77 50 08 10 - Fax : 04 77 50 06 21 - Mail : sarl.genevrier@wanadoo.fr

entraid'

ABONNEZ-VOUS

TARIF PAR ABONNEMENT

	1 an	2 ans
Adhérent de cuma	50 €	95 €
Hors adhérent de cuma	66 €	128 €

Nom
Prénom
Adresse
Code postal Ville
Téléphone E-mail.....

Pour les abonnements multiples, indiquer le nom du collecteur et joindre la liste des abonnés sur feuille libre.

Tarifs unitaires TTC (TVA 2,1 %) valables jusqu'au 31/12/2018

- Règlement par chèque bancaire à l'ordre d'**Entraid'**, à joindre à votre courrier
 Virement bancaire : Crédit Mutuel FR76 1027 8022 2000 0203 3410 163

A RETOURNER À : **ENTRAID'**

Maison de la Coopération
2 allée Daniel Brisebois
31320 Auzeville Tolosane

x = €

Nb d'abonnements souscrits Tarif d'abonnement Montant versé

N° d'agrément de la cuma

Signature

FACILITER LE RENOUVELLEMENT DE VOTRE MATÉRIEL AGRICOLE.

**CRÉDIT, CRÉDIT-BAIL,
LOCATION FINANCIÈRE.**

Des solutions de financement adaptées
à votre projet, au sein de l'offre Agilor.

agilor
FINANCEMENT
DE MATÉRIEL

